Compte-rendu

Réunion de lancement Grand Public sur le PCAET

Date et lieu
25 janvier 2023 à 18H30
Salle des fêtes de Laruscade

Animation

- Pierre HEUREUDE, Chargé de mission urbanisme et aménagement de l'espace, en charge du PCAET de la CC Latitude Nord Gironde
- Daniel COMPAGNON, Professeur à Sciences Po Bordeaux, vice-président d'ACCLIMA TERRA
- Laëtitia SERVEAU, Bureau d'études NEPSEN en charge de la réalisation du PCAET de la Communauté de Communes Latitude Nord Gironde
- Cécile PERDRIX (Ingénieure planification territoriale au Service Transition énergétique du SDEEG), excusée

Ordre du jour

- Conférence sur le changement climatique et ses impacts sur le territoire
- Présentation de la démarche PCAET et de la suite de la démarche

Noms des intervenants
Eric HAPPERT – Président de la CCLNG
Jean-Paul LABEYRIE – Maire de Laruscade
Pierre HEUREUDE – Chargé de mission PCAET à la CCLNG
Daniel COMPAGNON - Professeur à ScienPo, vice-président d'ACCLIMA TERRA
Laëtitia SERVEAU – Bureau d'études NEPSEN
Fanny VAYSSIE – Bureau d'études NEPSEN
Diane FANGET – Stagiaire SDEEG 33

1.Présentation et échanges

M. LABEYRIE, maire de Laruscade et M. HAPPERT, président de la Communauté de Communes Latitude Nord Gironde (CCLNG) ont introduit cette réunion et ont remercié les participants pour leur présence. Ils ont rappelé la nécessité d'agir face au changement climatique à une échelle locale.

Pierre HEUREUDE, chargé de mission PCAET à la CCLNG, a ensuite présenté chacun des deux intervenants.

Les supports de présentation des deux interventions sont disponibles.

1.1. Conférence ACCLIMA TERRA sur le changement climatique à l'échelle de la communauté de communes

Principaux points de la présentation de Daniel COMPAGNON.

Il a tout d'abord expliqué le phénomène d'effet de serre naturel et le déséquilibre constaté actuellement qui est induit par l'effet de serre additionnel d'origine anthropique.

Le principal gaz à effet de serre (GES) est le CO_2 (dioxyde de carbone), soit 80% des GES. Celui-ci a une durée de vie de 100 ans donc l'impact du changement climatique observé actuellement est lié aux émissions des générations précédentes.

Pour simuler l'évolution de la température dans les années à venir, le GIEC travaille avec des différents scénarios fondés sur des trajectoires socio-économiques. Seuls les deux scénarios les plus vertueux permettent de tenir les engagements de l'Accord de Paris, soit maintenir à 2°C la hausse de la température (si possible 1,5°C à l'horizon 2100). Cela suppose d'atteindre la neutralité carbone vers 2050-2060 (situation où la séquestration de carbone par les océans, les sols, les zones humides et les forêts, compense les émissions résiduelles de GES).

Au plan européen, la neutralité carbone doit être atteinte en 2050 avec l'objectif intermédiaire de réduire de 55% par rapport au niveau atteint en 1990, les émissions de GES d'ici 2030. Ces objectifs se retrouvent le plan climat et la stratégie nationale bas carbone en France et dans les engagements souscris en Nouvelle Aquitaine par le Schéma Régional d'Aménagement, de Développement durable et d'Egalité des Territoires (SRADDET) et la feuille de route Néoterra.

En Nouvelle-Aquitaine, ACCLIMATERRA a observé une hausse de 1,4°C de la température entre 1960 et 2016. Toutefois, il s'agit d'une moyenne et certaines zones sont plus ou moins impactées.

Sur le territoire de la Communauté de Communes Latitude Nord Gironde, plusieurs impacts du changement climatique sont identifiés :

- Hausse des températures ;
- Augmentation des évènements météorologiques extrêmes (tempêtes, grêle) ;
- Précipitations irrégulières en inter et intra-saison ;
- Sécheresse l'été faute de précipitations et mauvaises recharges des nappes ;
- Risque incendie croissant (ce qui avait été anticipé pour notre région en 2040 a commencé en 2022).

L'année 2022 a été l'année la plus chaude depuis que la température est mesurée et le deuxième été plus chaud après 2003. Ces anomalies tendront à devenir la norme dans les décennies à venir.

Concernant l'atténuation au changement climatique, le recours aux énergies renouvelables est indispensable, indépendamment de tout scénario de relance de l'énergie nucléaire.

Concernant les défis à relever par le territoire, le premier défi est le transport routier sur le territoire, de loin le premier poste de consommation d'énergie finale et d'émissions de GES. Cela est dû pour partie par le trafic de la N10 et de l'A10 traversant le territoire (dont une petite partie est liée au déplacements domicile/travail). Il faut aussi travailler sur les déplacements automobiles de moins de 5km (au moins 1/3 de l'usage de l'automobile dans la plupart des territoires ruraux). De ce fait, la part de l'activité agricole dans les émissions de GES est plus réduite qu'ailleurs.

Il faut aussi bien sûr travailler sur l'adaptation du territoire face au changement climatique en définissant les actions à retenir de protection des milieux naturels (sanctuariser la séquestration du carbone) et en travaillant aussi sur l'urbanisation (consommation d'espace naturel et agricole) car le prix à payer dans les années à venir à cause des impacts du changement climatique sera très élevé.

Remarques émanant du public

- Concernant les incendies de l'été 2022, la présence de tourbe dans les sols des Landes a rendu difficile la maîtrise de certains feux. La question à se poser est donc de savoir comment gérer le risque incendie à l'avenir ?
- La grêle a fait de très gros dégâts sur certaines forêts des pins vers Saint-Aulaye et Ribérac (pas seulement la vigne).
- Il est important de diversifier les essences forestières pour une forêt plus résiliente au CC.
  Il a été répondu que les cartes thermiques du rapport AcclimaTerra montrent que le bois de pin au centre de Mérignac, en période de canicule, restitue autant de chaleur que le parking bitumé de Mérignac Soleil - même effet d'îlot de chaleur urbain. En revanche, on n'observe pas le même phénomène pour les forêts de feuillus. Cela est lié aux différences de fonctionnement des écosystèmes forestiers.
- Les forêts de pin sont beaucoup exploitées. Comment limiter l'impact des incendies ? Comment convaincre les propriétaires de travailler sur ces sujets ? Il a été répondu qu'il serait intéressant d'avoir un débat public sur l'orientation de la forêt à l'échelle du territoire.
- Il a été mentionné que dans les forêts de pin, on n'entendait aucun chant d'oiseau contrairement aux forêts de feuillus. Il a été répondu que, sur l'aspect de la biodiversité, celle-ci est très liée à l'âge des parcelles mais aussi à l'alternance entre parcelles ouvertes et parcelles fermées.

1.2. Présentation de la démarche PCAET par le bureau d'études NEPSEN

Laëtitia SERVEAU du bureau d'études NEPSEN a ensuite continué cette soirée en commençant par définir un PCAET puis elle a présenté les principaux résultats qui ressortent des diagnostics et a fini avec la présentation des prochaines étapes de la démarche.

Le PCAET signifie Plan Climat Air Energie Territorial. Il s'agit d'une démarche déclinée à l'échelle d'un territoire afin de traiter des enjeux mondiaux sur le changement climatique et la qualité de l'air. Pour cela, le PCAET est un outil qui va permettre de travailler, d'une part, sur l'atténuation en réduisant les

émissions de gaz à effet de serre et de polluants atmosphériques et, d'autre part, sur l'adaptation en travaillant sur la résilience des territoires face au changement climatique.

Le PCAET se décompose en 4 grandes phases :

- La réalisation de 7 diagnostics pour réaliser une photographie à un instant donné sur le territoire :
  - ✓ Bilan énergétique sur le territoire,
  - ✓ Bilan de la production d'énergie renouvelable sur le territoire et de son potentiel de développement,
  - ✓ Bilan sur le transport et la distribution d'énergie,
  - ✓ Bilan des émissions de gaz à effet de serre selon l'approche réglementaire à l'échelle du territoire,
  - ✓ Bilan de la séquestration carbone sur le territoire,
  - ✓ Bilan des émissions des 6 polluants atmosphériques réglementaires,
  - ✓ Analyse des aléas du territoire face au changement climatique.
- La définition d'une stratégie par les élus sur les 7 thématiques décrites précédemment aux horizons 2030-2050, l'objectif étant pour le territoire de définir une stratégie qui soit en cohérence avec les objectifs nationaux et les objectifs du SRADDET Nouvelle-Aquitaine.
- La définition d'un programme d'actions opérationnel sur les 6 prochaines années. Cela est une belle opportunité pour le territoire de mobiliser l'ensemble de ses acteurs : citoyens, acteurs, partenaires, associations, etc.
- Le suivi des actions du PCAET et de ses indicateurs.

Un PCAET est valable pour une durée de 6 ans mais il est demandé réglementairement de réaliser à mi-parcours une évaluation pour s'assurer de l'avancement des actions et des éventuelles difficultés rencontrées.

Voici les principaux résultats des différents diagnostics réalisés par l'ALEC et par l'ATMO Nouvelle-Aquitaine pour la partie sur l'air :

BILAN ENERGETIQUE DU TERRITOIRE

- Deux secteurs sont prépondérants dans la consommation d'énergie : le transport routier (qui représente 70% des consommations du territoire et 69% des consommations du transport sont liées à l'A10 et la N10), et le bâti (résidentiel et tertiaire) (qui représente 27% de la consommation) dû à la part importante des maisons individuelles (92%) et 47% des logements sont construits avant 1970.
- Il y a une très forte part des produits pétroliers (70% de la consommation d'énergie en 2019). Les énergies renouvelables représentent 16% des consommations.
- La facture énergétique sur le territoire tous secteurs confondus représente 98 millions d'euros.

PRODUCTION D'ENERGIE RENOUVELABLE

- La production d'énergie en 2019 représente 43 GWh (majoritairement du bois, des pompes à chaleur et du photovoltaïque), soit 7% de la consommation finale du territoire.
- La production a doublé depuis 2010 suite en particulier à la mise en service de la centrale photovoltaïque au sol de Laruscade entre 2011 et 2012.

BILAN DES EMISSIONS DE GES SUR LE TERRITOIRE

- Le périmètre réglementaire intègre les émissions des scopes 1 et 2 qui proviennent principalement des consommations de combustibles et carburants et des émissions non énergétiques, c'est-à-dire les activités d'élevage, la fertilisation azotée des sols agricoles, le traitement des déchets, les procédés industriels et les fuites de gaz frigorigènes. Pour information, les émissions du scope 2 sont les émissions liées à la production d'électricité et aux réseaux de chaleur, mais dont les consommations sont localisées à l'intérieur du territoire (le lieu de production de l'énergie et des émissions associées pouvant lui être situé en dehors du territoire). Les émissions de gaz à effet de serre (GES) sont principalement induites par le secteur du transport routier (79% des émissions en 2019 à l'échelle du territoire), viennent ensuite le secteur agricole avec 8% et le secteur résidentiel avec 8% également.
- Les émissions de GES proviennent principalement des produits pétroliers (85% des émissions de GES).

SEQUESTRATION CARBONE SUR LE TERRITOIRE

- Dans le bilan de la séquestration carbone d'un territoire, on regarde, d'une part, les activités qui séquestrent le carbone (fixation du carbone par les sols et fixation par la végétation via la photosynthèse) et, d'autre part, celles qui déstockent du carbone (émissions) (changement d'affectation des sols et déforestation). Sur le territoire, la séquestration nette représente un puits de carbone de 18,3 kt CO2e/an.
- Au bilan, la séquestration de -18,3 kt CO2e/an représente 16% des émissions de GES du territoire. Pour renforcer le stockage, il faut maintenir le carbone dans les sols, et maintenir le recours aux produits bois.

PRINCIPAUX ALEAS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- **Le risque des feux de forêt** a augmenté de 30% entre 1990 et 2008 mais il risque encore de croître de 30% à l'horizon 2040 et de 75% supplémentaires jusqu'en 2060 d'après l'indice forêt/météo.
- Concernant **la vulnérabilité à la sécheresse**, Le nombre de jours de sécheresse devrait croître entre 1 et 15 jours selon les scénarios à l'horizon 2071-2100.
- Concernant **la vulnérabilité aux mouvements de terrain consécutifs à la sécheresse**, le nombre d'arrêtés de catastrophes naturelles liées aux mouvements de terrain consécutifs à la sécheresse a fortement augmenté depuis 1982.

BILAN SUR LES EMISSIONS DE POLLUANTS ATMOSPHERIQUES

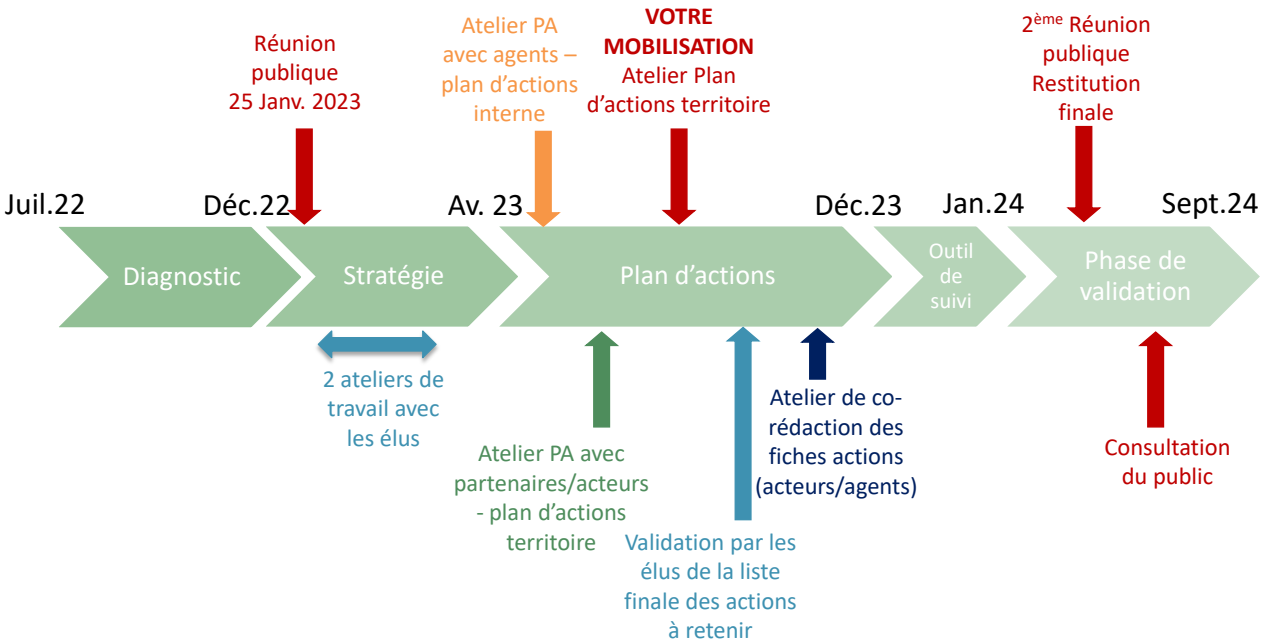
- Les émissions correspondent à ce qui est rejeté dans l'atmosphère par les activités humaines alors que les concentrations correspondent à ce qui est respiré par la population. Il n'y a pas de lien direct entre l'émission et la concentration du fait des conditions météorologiques, du relief, etc.
- Le PCAET n'aborde que les notions d'émissions et non de concentration des polluants dans l'atmosphère.
- Le PCAET quantifie les émissions pour 6 polluants :
  - ✓ Oxydes d'azote (NOx)
  - ✓ Particules fines (PM10 et PM2,5)
  - ✓ Composés Organiques Volatils Non Méthaniques (COVNM)
  - ✓ Dioxyde de soufre (SO_2)
  - ✓ Ammoniac (NH_3)

- Le transport routier est la principale source d'émissions de NOx du territoire.
- Le secteur résidentiel est le secteur le plus émetteur de particules fines, de COVNM et de SO2.
- Le secteur agricole émet principalement du NH3.
- Le secteur industriel, assez peu présent sur le territoire, génère principalement des émissions de COVNM.

Remarque : Une institutrice souhaite pouvoir mobiliser ses élèves de CM2 sur la définition du programme d'actions du PCAET afin qu'ils soient acteurs de leur territoire. La collectivité va regarder comment cette demande peut être prise en compte.

1.3. Suite de la démarche

Le calendrier des prochaines étapes a été présenté en particulier les prochaines phases sur la stratégie et le plan d'actions.



La collectivité souhaite mobiliser les acteurs du territoire et les citoyens pour avoir un plan d'actions qui réponde aux attentes du territoire. Un atelier grand public va être organisé sur la définition du programme d'actions.

Pour contribuer à la définition du programme d'actions du Plan Climat !

Inscrivez-vous aux ateliers de travail du Grand Public sur le plan d'actions à l'adresse suivante : **urbanisme.amenagement@latitude-nord-gironde.fr** en mentionnant votre nom, prénom, adresse postale, mail et téléphone ainsi que les thèmes sur lesquels vous souhaitez participer :

- ENERGIE
- TRANSPORT DURABLE
- VULNERABILITE ET BIODIVERSITE
- ECONOMIE CIRCULAIRE ET ALIMENTATION LOCALE

La collectivité compte sur votre présence !

CONCLUSION

Le Président de la Communauté de communes Latitude Nord Gironde a remercié l'ensemble des participants pour leur présence.